

CORBEAUX

"Corbeaux" est présente sur le disque
Délégué Zéro.

Les corbeaux volent,
au dessus des bourses,
Là où les flux financiers
trouvent leurs sources
A Tokyo, New York ou Paris,
Ils font le nid de leurs capitaux
et de leurs idéologies

Puisque nos vies sont asservies
A leurs dividendes à leurs profits
Là où tu vis c'est une démocratie
Toute contrôlée par l'économie

Mais l'économie
C'est toujours plus de profits
Et ça, ça sert à qui ?
Et où en sont nos acquis ?

Puisque nous n'avons pas
une seconde de répit
On se lèvera on chassera tous ceux
qui nous pourrissent la vie
Ils n'auront pas
une seconde de répit
On chassera
les corbeaux de nos vies !

Puisque nos vies sont asservies
A leurs dividendes à leurs profits
Là où tu vis c'est une démocratie
Toute contrôlée par l'économie de
Croissance !

On a tout ce qu'il faut
pour nourrir tout le monde
On a plus besoin des corbeaux
qui laissent crever
les deux tiers du monde
Pour sauver cette planète
Eliminer ces corbeaux

Qui ne croassent qu'en leur croissance
Qui ne croassent
qu'en leurs capitaux

Ils veulent que l'on croisse
Et que l'on adhère à leur poisse
Mais la croissance
est un chemin de croix
Sur lequel ils veulent
que l'on croissent
Moteur de l'économie ?
C'est des conneries...
Tandis que la planète s'affaiblit !

Puisque nous n'avons pas
une seconde de répit
On se lèvera on chassera tous ceux
qui nous pourrissent la vie
Ils n'auront pas
une seconde de répit
On chassera
les corbeaux de nos vies !

RÉSISTER AU PRÉSENT

Douce et belle contradiction que
l'hommage rendu en grande
pompe à Guy Môquet alors
que Denis Kessler, ancien numéro 2
du Medef et conseiller de Sarkozy
déclarait récemment que l'objectif
du nouveau gouvernement était de
"défaire méthodiquement le pro-
gramme du CNR."

"Le modèle social français est le pur
produit du Conseil national de la Résistance.
(...) Il est grand temps de le réformer,
et le gouvernement s'y emploie. Les annon-
ces successives des différentes réformes
par le gouvernement peuvent donner
une impression de patchwork, tant elles
paraissent variées, d'importance inégale,
et de portées diverses : statut de la
fonction publique, régimes spéciaux de
retraite, refonte de la Sécurité sociale,
partitarisme... A y regarder de plus près,
on constate qu'il y a une profonde unité
à ce programme ambitieux. La liste des
réformes ? C'est simple, prenez tout ce
qui a été mis en place entre 1944 et
1952, sans exception. Elle est là. Il s'agit
aujourd'hui de sortir de 1945, et de
défaire méthodiquement le programme
du Conseil national de la Résistance !"
(in Challenges, 10/07)

L'APPEL DES RESISTANTS

Réproduisons donc cet appel rédigé
en 2004 par d'anciens membres
du CNR face au démantèlement
des systèmes des protections sociales
en France, intitulé l'Appel des résistants.

Au moment où nous voyons remis en
cause le socle des conquêtes sociales de
la Libération, nous, vétérans des mouve-
ments de Résistance et des forces com-
battantes de la France Libre (1940-1945),
appelons les jeunes générations à faire
vivre et transmettre l'héritage de la Résis-

ance et ses idéaux toujours actuels de
démocratie économique, sociale et cul-
turelle.
Soixante ans plus tard, le nazisme est
vaincu, grâce au sacrifice de nos frères
et sœurs de la Résistance et des nations
unies contre la barbarie fasciste. Mais
cette menace n'a pas totalement disparu
et notre colère contre l'injustice est tou-
jours intacte.

Nous appelons, en conscience, à célébrer
l'actualité de la Résistance, non pas au
profit de causes partisans ou instrumen-
talises par un quelconque

enjeu de
pouvoir,
mais pour
proposer aux
générations
qui nous
succéderont
d'accomplir
trois gestes
humanistes et
profondément
politiques au
sens vrai du
terme, pour que
la flamme de la
Résistance ne
s'éteigne jamais :
Nous appelons
d'abord les édu-
cateurs, les mouve-
ments sociaux, les
collectivités pub-
liques, les créateurs,
les citoyens, les
exploités, les humiliés, à célébrer ensemble
l'anniversaire du programme du Conseil
national de la Résistance (C.N.R.) adopté dans
la clandestinité le 15 mars 1944 : Sécurité sociale
et retraites généralisées, contrôle des "écotalités
économiques", droit à la culture et à
l'éducation pour tous, presse délivrée
de l'argent et de la corruption, lois
sociales ouvrières et agricoles, etc. Comment
peut-il manquer aujourd'hui de
l'argent pour maintenir et prolonger ces
conquêtes sociales, alors que la produc-
tion de richesses a considérablement aug-

menté depuis la Libération, période où
l'Europe était ruinée ? Les responsables
politiques, économiques, intellectuels et
l'ensemble de la société ne doivent pas
démisionner, ni se laisser impressionner
par l'actuelle dictature internationale des
marchés financiers qui menace la paix
et la démocratie. Nous unites les mou-
vements, partis, associations, institutions
et syndicats héritiers de la Résistance
à dépasser les enjeux sectoriels, et à se con-
sacrer en priorité aux causes politiques
des injustices et des conflits sociaux,
et non plus seulement à leurs consé-
quences, à définir ensemble un nou-
veau "Programme de Résistance" pour
notre siècle, sachant que le fascisme se
nourrit toujours du
racisme,
de
l'intolérance et de
la guerre, qui eux-
mêmes se nourris-
sent des injustices
sociales.

Nous appelons
enfin les enfants,
les jeunes, les
parents, les
anciens et les
grands-parents,
les autorités
publiques, à
une véritable
insurrection
pacifique
contre les
moyens de communication de

masse qui ne proposent comme horizon
pour notre jeunesse que la consommation
marchande, le mépris des plus faibles et
de la culture, l'amnésie généralisée et
la compétition à outrance de tous contre
tous. Nous n'acceptons pas que les prin-
cipaux médias soient désormais contrôlés
par des intérêts privés, contrairement au
programme du Conseil national de la
Résistance et aux ordonnances sur la
presse de 1944.

Plus que jamais, à ceux et celles qui
feront le siècle qui commence, nous
voulons dire avec notre affection :
"Créer, c'est résister. Résister, c'est
créer".

GUY MOQUET SARKOZYSTE ?

Un paquet d'anciens résistants doiv-
ent l'avoir mauvaise. Sarkozy fait
diffuser à tour de bras la lettre
de Guy Môquet pour motiver l'esprit
de sacrifice patriotique. On comprend
pourquoi il ne mentionne pas le poème
saisi sur le même Guy Môquet lors de
son arrestation. "Parmi ceux qui sont
en prison / Se trouvent nos 3 cama-
rades / Berselli, Planquette et Simon
Qui vont passer des jours maussade
Vous êtes tous trois enfermés / Mais
patience, prenez courage / Vous serez
bientôt libérés / Par tous vos frères
d'esclavage. Les traitres de notre pays
/ Ces agents du capitalisme / Nous les
chasserons hors d'ici / Pour instaurer
le socialisme. Main dans la main Révo-
lution / Pour que vaille le commu-
nisme / Pour vous sortir de la prison
/ Pour tuer le capitalisme. Ils se sont
sacrifiés pour nous / Par leur action
libératrice."

RÉSISTANTS IMMIGRÉS

A l'heure où une chasse d'envergure
est ouverte contre les sans-papiers,
rappelons que de nombreux résistants
n'étaient pas des français. Ils étaient
organisés au sein des FTP-MOI (Francs
Tireurs Partisans - Main d'œuvre Immi-
grée). Ce sont certains de ces militants
que nazis et collaborateurs exposèrent à
la population française dans "L'Affiche
Rouge". Cette affiche, sous le titre
"Des libérateurs ?", cherchait à dresser
la population contre les mouvements
de résistance en affichant leurs origines
juives ou étrangères.

JOKES ET MOI par Stéphane Mars 2007

J'AI DÉCOUVERT JOKE
YA QUELQUES ANNÉES
MAINTENANT...



J'ÉTAIS EN PLEIN DANS
MA PÉRIODE SKA ALORS
S'AI BIEN AIMÉ



ET POIS SOKÉ À L'ÉPOQUE,
DANS LE MILIEU ASSOCIATIF
BALBUTIANT, SOUSSEIT BUNE
CERTAINE AURA...



APRÈS J'AI RENCONTRÉ SIMON.
IL SOUHAIT BIEN DE LA GUITARE
MAIS SURTOUT IL LISAIT DES
BONNES BDS, ALORS BON...



DU COUP J'AI RENCONTRÉ
LES AUTRES MEMBRES DU
GROUPE, DONT CERTAINS
SONT DES VOISINS ASSEZ
ROCHES



JE SUIS FREQU'ENTRÉ
DANS LEUR INTIMITÉ QUAND
COLLINE M'A RÉVÉLÉ LEURS
VIEILLES DÉMOS INAVOUABLES



PIS BON YA EU LE JOKÉ
A DIT AVEC SUIVEN LE
SIPA-REDAC CHEF...



ET APRÈS LES RÉUS AOLF
AVEC LAURENCE ET VINCENT



PIS S'AI BIEN AIMÉ LA
PÉRIODE AVEC MARIÇO
AUSSI, DOMMAGE QUE GA
AIT ÉTÉ COURT...



ET LES JOKES EN VRAI
C'EST DES GENTILS, ILS
M'ONT MÊME EMPIÈNÉ À
DES SUPERS CONCERTS
DANS L'YONNE...



ET MAINTENANT BINO
BOSSÉ MÊME EN FREELANCE
DANS MA COÛTE



ET ME VOILÀ COMME UN
GROS NAZE À AVOIR DUCU-
NE IDÉE POUR LE SAD
SPECIAL "DÉLÉGUÉ ZÉRO"...



C'EST LA PRESSION !